

2

PREMIERS VOYAGES  
**EN ZIGZAG**

OU EXCURSIONS

D'UN PENSIONNAT EN VACANCES  
DANS LES CANTONS SUISSES  
ET SUR LE REVERS ITALIEN DES ALPES

PAR

R. TÖPFFER

ILLUSTRÉS PAR CALAME D'APRÈS LES DESSINS DE L'AUTEUR



\* 3 9 2 6 5 \*

Töpffer, Rodolphe  
Nouveaux voyages en zigzag ou

Vallée d'Aoste. — St-Gervais  
Valais. — St Gothard. — Schwitz  
Milan. — Come. — Splügen

★

PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

de l'Aar, l'autre toute d'escarpements, qui plongent, en s'y réfléchissant, dans le limpide miroir du lac.

De nombreuses colonies d'écureuils vivent et jouent dans cette contrée solitaire. Bryan, l'oiseleur, en avise deux qui vien-

nent de gravir un sapin isolé et d'une immense hauteur.

Aussitôt il nous appelle à son aide, et, après nous avoir disposés en cercle autour de l'arbre, il grimpe de branche en branche, assez haut pour pouvoir ébranler vivement la cime. Les deux jolis animaux qui s'y sont réfugiés semblent tenir conseil; puis, au même



instant, ils s'élancent et viennent tomber en dehors du cercle; avant que nous ayons pu les atteindre, ils sont déjà sautillant parmi les branchages d'un bouquet voisin, et l'oiseleur Bryan redescend tranquillement de son sapin.

Nous déjeunons à Brientz, dans une salle garnie d'objets en bois sculpté, et ici commence une série d'emplettes qui va se poursuivre de lieu en lieu

jusqu'à Fribourg. Déjà, en quittant Brientz, la plupart des voyageurs portent sur le dos ou sur le ventre une caisse qui contient leurs trésors, et qui leur donne l'air de faire voir une marmotte en vie. Ces objets en bois sont en effet de charmants souvenirs à rapporter et de charmants présents à faire; c'est dommage seulement qu'on en ait étendu le marché jusque dans toutes les grandes villes. Il y a peu d'années qu'on les achetait encore du pâtre même qui les avait travaillés. Aujourd'hui on les fabrique par pacotilles, et en même temps que l'exécution s'en est perfectionnée au moyen d'outils nouveaux et des modèles venus du dehors, ils perdent peu à peu le style suisse et ce cachet d'intelligence et de pensée qui se retrouve dans les œuvres les plus grossières, lorsqu'elles sont l'ouvrage de l'homme et non le produit d'un procédé. Le procédé tue et tuera l'art. M. Daguerre y aura contribué pour sa part.

M. Töpffer frète ici deux embarcations, toujours deux! c'est son principe, à lui, que de ne pas mettre tous ses œufs dans un panier, et les bateliers aiment fort ce bon principe-là. De plus, il dit et redit par intervalles à ces bonnes gens: « *Am Lande, ou point de Trinkgeld!* » au moyen de quoi nous rasons la rive jusqu'à Interlaken, où nous arrivons sans encombre. Les bateliers reçoivent un gros pourboire, et ce principe-là leur plaît aussi.

A Interlaken, les emplettes recommencent de plus belle; nous arrivons à Neuhaus surchargés de